

L'adaptation des forces aériennes taïwanaises (ROCAF) face à la menace chinoise

Du 8 au 10 avril, l'Armée populaire de libération (APL) a effectué l'exercice « Joint Sword »¹ dans le détroit de Taïwan, suivant l'engagement de Pékin de prendre des « mesures résolues et puissantes » en cas de rencontre entre officiels américains et taïwanais. Dans un contexte politique marqué par la parution en 2022 d'un livre blanc sur « la question de Taïwan et la réunification de la Chine dans la nouvelle ère », la ROCAF est mise au défi de compenser son infériorité numérique face à l'armée de l'air chinoise (PLAAF) grâce à une stratégie de déni d'accès visant à l'affaiblir dans la zone littorale avant que celle-ci ne puisse atteindre l'île.

Le deuxième exercice chinois à grande échelle autour de Taïwan depuis 2022

Cette opération fait écho aux quatre jours d'exercices à tirs réels menés par l'APL en réponse à la visite de la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, Nancy Pelosi à Taïwan en août 2022, marquant la visite de la plus haute responsable américaine sur l'île depuis les années 1990. Fin mars 2023, la présidente de Taïwan Tsai Ing-wen s'est rendue aux États-Unis et aurait rencontré Kevin McCarthy, président de la Chambre des représentants des États-Unis. Le contexte des deux exercices militaires est pourtant différent : le premier implique la présence d'une autorité politique sur le sol taïwanais ainsi que l'atterrissage d'un avion militaire américain à Taïwan, contrairement à la rencontre diplomatique de 2023 qui a lieu en dehors de l'île. Les deux exercices de la PLAAF diffèrent aussi sur le plan militaire : si le premier était une opération de démonstration de tirs balistiques, l'exercice *Joint Sword* est caractérisé par la simulation de frappes et l'encercllement de l'île grâce à des manœuvres coordonnées en interarmées.

Encerclement et simulation de frappes interarmées sur Taïwan

Le déploiement du porte-avions *Shandong* depuis le côté est de Taïwan a joué un rôle important dans l'encercllement de l'île et a permis les premières incursions du *J-15* dans la zone d'identification de la défense aérienne (ADIZ) de Taïwan. Environ 120 sorties ont été effectuées, marquant un nouveau record. Le 10 avril, 54 des 91 appareils chinois déployés (8 *SU-30*, 2 *J-11*, 10 *J-10*, 10 *J-16*, un *BZK-005* et *TB-001*, un *Y-8EW*, un *Y-8 ASW*, 6 *H-6*, un *KJ-200*, un *KJ-500*, un *Y-20* et 15 *J-15*) ont pénétré dans l'ADIZ sud-ouest et sud-est de Taïwan et ont franchi la ligne médiane².

Des bombardiers *H-6K* et *H-6M* ont volé à basse altitude pour simuler des frappes contre des installations stratégiques à Taïwan : centre de commandement, bases militaires, infrastructures opérationnelles. La PLAAF a également simulé un blocus et des frappes sur des cibles mobiles autour de l'île (aéronefs et navires) afin de couper les accès d'une potentielle intervention américaine à Taïwan. Si les États-Unis n'ont pas de points d'appuis officiellement dédiés à la défense de Taïwan dans la zone, ils disposent de bases navale et aérienne à Guam et de bases militaires au Japon et aux Philippines. Ces pays ne se sont pour l'instant pas engagés à autoriser les États-Unis à lancer des contre-attaques depuis leurs bases dans l'éventualité d'un conflit sino-taïwanais.

La ROCAF : un équilibre entre moyens lourds et asymétriques

Introduit en 2017 par l'ancien chef d'état-major à Taïwan Lee Hsi-ming, le « concept global de défense » est une stratégie défensive qui a pour but de palier le déséquilibre des ressources entre la Chine et Taïwan (annexe 1) à l'aide d'armes de petite taille, moins faciles à détruire que des armes lourdes, précises, létales, dispersées, bon marché et flexibles sur le plan opérationnel telles que des armes anti-aériennes et de défense sol-air mobiles à courte portée. Les systèmes portatifs de défense sol-air (*MANPADS*), peuvent par exemple fournir un soutien de puissance de feu à terre et affaiblir la PLAAF dans la zone littorale.

Cependant, le gouvernement actuel à Taïwan ne mise pas tout sur cette stratégie et tente de trouver un équilibre entre armes lourdes et armes plus souples d'emploi afin de faire face de manière autonome à un plus large spectre de type de guerres qu'une invasion totale, comme le blocus maritime effectué par l'APL lors de l'exercice *Joint Sword*.

L'administration Tsai Ing-wen appelle ainsi à posséder un nombre minimum d'avions de chasse pour faire face à différents types de conflits, comme l'illustre l'achat en 2019 de 66 F-16V aux États-Unis³.

1 Li Weichao, « L'APL termine sa patrouille de sécurité autour de Taïwan et l'exercice Joint Sword », *China Military*, 10/2023.
2 China Power Team, « Tracking China's April 2023 Military Exercises around Taiwan », *China Power – CSIS*, 10/04/2023.
3 Brad Lennon, « US finalizes sale of 66 F-16 fighters to Taiwan as China tensions escalate », *CNN*, 17/08/2020.

Annexe I⁴ : L'infériorité numérique de la flotte taïwanaise face à la flotte chinoise

PLAAF		ROCAF	
Avions de combat			
Type	Nombre	Type	Nombre
H-6	120	F/RF-5E	27
J-7	387	F-16A/V	110 (56 commandés)
J-8	96	F-CK-1C	103
J-10	235	Mirage 2000-5EI	45
J-11/16/Su-27/30/35	315		
J-20	19		
JH-7	69		
Q-5	118		
Missions spéciales			
737 (MPA)	2	C-130H (EW)	1
AN-30 (EW)	3	E-2B/K (AEW)	6
Challenger 870	5	P-3C (MPA)	12
Il-76 (KJ-2000) (AEW)	4		
Tu-154 (EW)	7		
Y-8 (KJ-200) (AEW)	11		
Y-8 (EW)	17		
Y-8 (Recce)	1		
Y-9 (KJ-500) (AEW)	14		
Avions de transport/ravitaillement			
Il-78	3	C-130H	19
Y-20U	1		
Transport			
Il-76	26		
MA60	16		
Tu-154	2		
Y-7	48		
Y-8	81		
Y-9	24		
Y-12	11		
Y-20	32		
Hélicoptère de combat			
Mi-17/171	16	H225M	3
Z-8	34	S-70/UH-60M	9
Z-9	16		
Avions et hélicoptères d'entrainement			
JJ-7	34	AJT	1 (65 en commande)
JL-8	170	AT-3	47
L-15	2	F-5F	35
Su-27	39	F-16B/V	6 (10 en commande)
Y-7	13	F-CK-1D	26
		Mirage 2000-5DI	9
		T-34	34